

relais



ACTUALITÉS

Les Petites Sœurs de Jésus réalisent des figurines en terre cuite. Une activité artisanale qui est au cœur même du message de cette fraternité.

ŒCUMÉNISME

Prière avec les chants de Taizé, offices à l'Abbatiale de Romainmôtier, conférences... Quelques propositions cantonales pour faire l'expérience de l'œcuménisme.

PORTRAIT

Le père Patrice Gasser a passé la majeure partie de sa vie dans plusieurs pays d'Afrique. Rencontre avec un missionnaire qui a la bougeotte.



DOSSIER

Une Église qui chemine

DOSSIER : POUR UNE ÉGLISE SYNODALE

4-11 En chemin vers l'Église du troisième millénaire
 Quel est le but de la démarche synodale que le pape a lancée le 10 octobre et qui doit durer jusqu'à l'été 2022 ? Il s'agit, dit-il, de faire « germer des rêves dans l'Église ». Décryptage.

ACTUALITÉS

12 Une nouvelle traduction pour le Missel
 Prévues pour le 1^{er} dimanche de l'Avent, la nouvelle traduction du Missel romain a été reportée.

13 Nous sommes frères !
 Marie-Antoinette Lorwich, aumônier de pastorale sociale et de rue, a participé à la Journée mondiale des pauvres. Elle raconte son expérience.

14 Des figurines pleines de tendresse
 Les Petites Soeurs de Jésus sont réputées pour leurs crèches en terre cuite. Une activité artisanale au cœur du message de cette fraternité.

15 Une célébration unique
 La messe d'entrée dans l'Avent a réuni près de 700 personnes à la cathédrale de Lausanne. Un événement dont l'origine remonte à une chronique dans la presse.

RÉFLEXIONS

- 16 La Bible**
Monique Dorsaz
- 16 Oasis**
Abbé François-Xavier Amherdt
- 16 Bénévole, quel est ton engagement ?**
Eduardo Sainz-Terrones Elias, UP La Venoge-L'Aubonne
- 17 Impulsions**
Michel Racloz, représentant de l'évêque pour la région Vaud
- 17 À lire**
« L'Évangile inoui »

BRÈVES

- 18 Informations vaudoises et diocésaines**
- 18 Adresses utiles**

ŒCUMÉNISME

- 19 Initiatives œcuméniques**
Quelques propositions pêle-mêle.

PORTRAIT

- 20 « L'Église est une force sociale »**
Le père Patrice Gasser a passé la majeure partie de sa vie dans plusieurs pays d'Afrique. Rencontre avec un missionnaire qui a la bougeotte.



« Dans quelle église se trouve ce détail ? »



Dans chaque lieu de culte de notre Canton, il y a des richesses, que ce soit au niveau de l'architecture, des peintures, des sculptures, des vitraux, etc. Pour vous faire découvrir nos églises – et peut-être vous donner l'envie de vous y rendre pour les visiter et y prier –, nous vous proposons cette rubrique sous forme de quiz (la réponse à la question précédente se trouve dans le journal). Nous vous montrons un détail de l'église, qu'il soit à l'intérieur ou à l'extérieur. Dites-nous où elle se trouve. Pour vous aider, nous vous donnons deux indices. Précisons que c'est un jeu... sans enjeu.

Indice 1 : Il s'agit d'un objet liturgique dont l'original se trouve dans une église du canton, aujourd'hui utilisée pour le culte protestant.
Indice 2 : Cet objet se trouve dans une église du canton de Vaud inaugurée un jour de Pâques 1916.

VOUS AVEZ UNE IDÉE ?

Réponse à journal.relais@cath-va.ch



**VOUS VOULEZ RECEVOIR
 LE JOURNAL « RELAIS »
 À LA MAISON AU FORMAT PAPIER ?**

Souscrivez simplement et gratuitement un abonnement en envoyant vos coordonnées à :
journal.relais@cath-va.ch



IMPRESSUM

ÉDITEUR

FEDEC-VD
Chemin des Mouettes 4
CP 600, 1007 Lausanne
021 613 23 26
info@cath-vd.ch
www.cath-vd.ch

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Michel Racloz, représentant
de l'évêque pour la région
diocésaine Vaud

COMITÉ ÉDITORIAL

Cédric Pillonel, Malika Oueslati,
Catherine Lamercy, Danielle
Voisard, Olivier Schöpfer, Isabelle
Vernet et Emilie Genoud

RÉDACTRICE RESPONSABLE

Malika Oueslati

DIRECTION ARTISTIQUE

Sophie Martin

TEXTES

François-Xavier Amherdt, Michel
Racloz, Pierre Dubois, Clemencia
Biberstein, Philippe Becquart,
Marie-Antoinette Lorwich,
Monique Dorsaz et Malika
Oueslati

PHOTOS

Jacques Berset/cath.ch, Bernard
Hallet / cath.ch, ARC/Jean-
Bernard Sieber, 123rf, DR, SIC

IMPRESSION

PCL, Presses Centrales SA
bimestriel gratuit, tiré à 5009 ex.

Prochaine parution : février 2022

La synodalité comme chemin d'espérance

La synodalité n'est plus une option. En cette période ecclésiale tempétueuse, elle devient chemin d'espérance. Il y va de la crédibilité de l'Église. Bien sûr, la synodalité interpelle, pose question voire crée des sueurs froides cléricales. Elle dérange, déstabilise, provoque au déplacement intérieur. En cela elle est inconfortable, car elle crée un espace nouveau qu'il convient de défricher ensemble. Elle nous fait sortir de nos repères habituels, elle nous place devant l'inconnu, elle révèle nos frilosités, instille le doute, invite à la démaîtrise. En un mot, elle propose un chemin d'évangile, elle est bonne nouvelle.

La synodalité, de thème théologique parmi d'autres, devient un projet concret à court terme. Elle se profile comme un temps providentiel à ne pas manquer. Le pape François le pressent ainsi lorsqu'il affirme sans ambiguïté que «le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire». Du court terme appelé à se prolonger car la synodalité est l'ADN de l'Église, le pape en parlant comme de sa «dimension constitutive».

Le temps est favorable à un *aggiornamento* conséquent. Peu importe l'arène formelle dans laquelle il se vivra. L'essentiel est la conviction intérieure de chaque baptisé, la conviction que l'Esprit est à l'œuvre, la conviction que Dieu «fait toutes choses nouvelles» (Ap 21,5) pour notre aujourd'hui. Ensemble marchons donc confiants, chacun selon son charisme propre, ouverts à l'Esprit qui «souffle où il veut» sans que l'on ne sache «ni d'où il vient ni où il va» (Jn 3,8).

PIERRE DUBOIS, Assistant pastoral et membre
du groupe de pilotage « Pour une Église synodale et participative »



COSMIQUE TRIP DEI La démarche synodale



En chemin,



vers l'Église du troisième millénaire

SYNODE Quel est le but de cette consultation géante de tous les catholiques que le pape a lancé le 10 octobre et qui doit durer jusqu'à l'été 2022 ? Il s'agit, dit le pape François, de faire « germer des rêves dans l'Église ». Et c'est de ce « large processus d'écoute » que dépendra « la capacité d'imaginer un futur différent pour l'Église et pour ses institutions, à la hauteur de la mission qu'elle a reçue ». Décryptage.

TEXTES : Philippe Becquart / ILLUSTRATIONS : Jean Augagneur

Le mot synode vient du grec *synodos*. Littéralement, c'est le chemin que l'on fait avec d'autres. Pour l'Église, cela désigne le chemin sur lequel le Peuple de Dieu – donc, tous les baptisés – marche ensemble. La synodalité est ainsi la manière d'être de l'Église, une communauté qui marche ensemble à la suite du Christ, sous la conduite de l'Esprit Saint, une communauté où les dons et la vocation de chacune et chacun doivent être accueillis et mis au service de tous.

QUEL EN EST LE THÈME ?

Cela peut sembler étrange puisque le synode de 2023 porte justement sur la synodalité. Il ne s'agit pas pour l'Église de « se regarder le nombril », mais de prendre à nouveau conscience que sa mission consiste à annoncer l'Évangile, à communiquer la vie du Christ, à servir la fraternité humaine, à protéger la Création... Tout cela exige des baptisés qu'ils soient en chemin ensemble. C'est une reconnaissance que chaque membre joue un rôle crucial dès lors qu'il reste uni à tous les autres. Une

DIEU CHEMINE AVEC NOUS

« Un homme riche va à la rencontre de Jésus alors qu'il « se met en route » (Mc 10, 17). Souvent, les Évangiles nous montrent Jésus « sur la route », marchant aux côtés de l'homme, à l'écoute des questions qui habitent et agitent son cœur. Il nous révèle ainsi que Dieu n'habite pas les lieux aseptisés, les lieux tranquilles, loin du réel, mais qu'il chemine avec nous et nous rejoint là où nous sommes, sur les sentiers souvent ardu de la vie. En ouvrant aujourd'hui le parcours synodal, commençons par tous nous demander : nous, communauté chrétienne, incarnons-nous le style de Dieu, qui chemine dans l'histoire et partage les défis de l'humanité ? Sommes-nous disposés à vivre l'aventure du cheminement ou, par peur de l'inconnu, nous réfugions-nous dans les excuses du « cela ne sert à rien » ou du « on a toujours fait ainsi » ? »

Pape François,
Homélie de lancement
du synode, 09.10.2021

Église synodale avance en communion afin de poursuivre une mission commune grâce à la participation de tous ses membres.

QUEL EST LE CHEMIN À PRENDRE ?

Le 17 septembre dernier, le pape François a partagé sa vision de la démarche synodale dans un discours aux fidèles de Rome. Il y trace une sorte de feuille de route à suivre.

La synodalité implique tout le monde
Puisque synodalité veut dire marcher ensemble, cela implique tout le monde : « Personne ne peut être considéré comme un simple figurant. » « L'immobilité ne peut pas être une bonne condition pour l'Église. » Le récit des apôtres Pierre et Paul dans les Actes - qui incarnent tous deux des visions diverses de l'Église -, montre qu'ils se sont laissé bousculer par « une impulsion qui les met en crise ». Mieux vaut cela que rester figer sur le passé, car, dans ce processus, « il peut être nécessaire de partir, de changer de direction, de dépasser des croyances qui nous freinent et nous empêchent de bouger et de marcher ensemble ».

La synodalité s'oppose au cléricanisme

« Un des maux de l'Église, voire une perversion, est le cléricanisme qui détache le prêtre ou l'évêque du peuple de Dieu », avertit le pape. Il y a encore « beaucoup de résistances à surmonter l'image d'une Église rigidement distinguée entre chefs et subordonnés, entre ceux qui enseignent et ceux qui doivent apprendre, oubliant que Dieu aime renverser les positions ». « Au nom de Dieu, on ne peut pas discriminer », penser que « nous sommes les purs, nous sommes les élus, nous appartenons à ce mouvement qui sait tout... Non. Nous sommes l'Église, tous ensemble. »

L'Église n'est pas un parlement

La synodalité est un « dynamisme d'écoute mutuelle », où tout le monde doit s'écouter à tous les niveaux, mais « il ne s'agit pas de recueillir des opinions ou des votes ». C'est d'abord l'Esprit Saint qu'il faut écouter. Contrairement aux règles d'un Parlement, la logique majorité/minorité ne doit pas prévaloir. Il s'agit aussi de se laisser interpeller par les « lointains », car « les marginaux, les pauvres, les désespérés ont été élus sacrement du Christ ».

La synodalité demande d'élargir nos horizons

Pour François, il s'agit d'écouter non seulement ce que porte le peuple de Dieu, inspiré par l'Esprit Saint, le *Sensus fidei* (sens de la foi), mais aussi « tous ces pressentiments incarnés là où on ne nous attendrait pas ». « Le Saint-Esprit dans sa liberté ne connaît pas de frontières, et ne se laisse même pas limiter par l'appartenance. » Le pape nous invite à écouter aussi les questions de ceux qui semblent loin de l'Église.

QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?

La vision du pape François nous éclaire pour comprendre la part qui sera la nôtre dans ce long processus jusqu'à l'automne 2023. De manière simple et concrète, nous pouvons nous réunir entre chrétiens, mais aussi en accueillant ceux qui ont quitté l'Église, ou encore ceux qui pratiquent rarement ou jamais leur foi, les sans-voix... Pour guider cette démarche d'écoute mutuelle, de parler vrai, de discernement en commun, vous trouverez sur le site de l'Église catholique dans le canton de Vaud, des ressources, un guide d'animation et un formulaire pour transmettre le fruit de cette large consultation qui n'en est qu'à ses débuts vers les responsables du diocèse et vers Rome. N'ayons pas peur ! Mettons-nous en chemin tous ensemble !

LIEN : www.cath-vd.ch/news/eglise-en-ecoute/

Trois mots la démarche

Écouter la Parole

« L'itinéraire synodal a été conçu comme une dynamique d'écoute mutuelle. Je veux souligner ceci : un dynamisme d'écoute mutuelle, mené à tous les niveaux de l'Église, impliquant tout le peuple de Dieu, tous les baptisés. Les cardinaux et les évêques doivent s'écouter, les prêtres doivent s'écouter, les religieux doivent s'écouter, les laïcs doivent s'écouter. »

ENTENDRE LA VOIX DE DIEU

Et puis, tout le monde s'inter-écoute. Écoutez-vous. Parler et s'écouter. Il ne s'agit pas de recueillir des opinions, non. Ce n'est pas une enquête, mais il s'agit d'écouter l'Esprit Saint : « Qui-conque a des oreilles, écoutez ce que l'Esprit dit aux églises. » (Ap 2,7) Avoir des oreilles, écouter, est le premier engagement. Il s'agit d'entendre la voix de Dieu, de saisir sa présence, d'intercepter son passage et son souffle de vie. »



RÉFLÉCHISSONS ET ÉCHANGEONS

Dans ma vie, en famille,
au travail, en Église :

- Pourquoi est-ce si difficile d'écouter ? Qui est-ce que j'écoute le plus et le moins ?
- Comment aménager un espace d'écoute de l'Esprit Saint dans notre communauté d'Église ?
- Quelle place donner au silence ?

Pape François, discours
du 18.09.2021 aux fidèles de Rome

Découvrez le calendrier **du**

1. La première étape du synode est diocésaine. Elle a débuté **le 17 octobre** dans toutes les églises locales. Cette phase doit permettre « l'écoute de la totalité des baptisés » jusqu'à l'été 2022 avant une première synthèse.

2. Une nouvelle période de réflexion commencera alors au niveau continental. Les organismes regroupant les évêques d'un continent auront **jusqu'à mars 2023** pour travailler ensemble et élaborer une synthèse qui sera publiée en juin 2023.

-clés pour vivre synodale



Parler vrai (Parrhèsia)

« **U**ne condition générale de base de la synodalité est celle-ci : parler vrai. Que personne ne dise : on ne peut dire cela ; quelqu'un pensera de moi ceci et cela... Il faut dire tout ce que l'on sent avec parrhèsie. Un cardinal m'a écrit un jour en disant : dommage que certains cardinaux n'aient pas eu le courage de dire certaines choses par respect pour le pape, en estimant peut-être que le pape pensait autre chose. Cela ne va pas, cela n'est pas la synodalité, parce qu'il faut dire tout ce que, dans le Seigneur, on se sent de devoir dire : sans craindre le jugement humain, sans lâcheté. Et, dans le même temps, il faut écouter avec humilité et accueillir le cœur ouvert ce que disent les frères. C'est avec ces deux attitudes que s'exerce la synodalité. C'est pourquoi je vous demande, s'il vous plaît, ces attitudes de frères dans le Seigneur : parler avec parrhèsie et écouter avec humilité. »

*Pape François
à des cardinaux*

RÉFLÉCHISSONS ET ÉCHANGEONS

- Que signifie « parler vrai » dans ma communauté d'Église ? Est-ce que je me sens autorisé à le faire ?
- Comment faire concrètement pour « parler avec courage et franchise », en y intégrant les dimensions de charité et d'humilité ?
- Avons-nous conscience que nous ne parlons pas seulement « pour nous-même » et « depuis nous-même », mais dans et avec la communauté ?

Discerner ensemble

« **L**e discernement est un exercice de haute intensité synodale qui cherche à accueillir « ce que l'Esprit dit aux Églises » (Ap 2, 7). C'est un cheminement ensemble qui affronte les terres difficiles, les confrontations désagréables, les soifs de pouvoir, l'ivraie... Le discernement implique des étapes, des vérifications, des corrections, des expérimentations, c'est-à-dire de la flexibilité. Dans le discernement communautaire, le dialogue est un instrument essentiel.

La décision qui est cherchée ensemble est également demandée dans la prière. Il ne s'agit pas d'un système de logique déductive, ni la somme mathématique des différentes opinions, mais la recherche humble et confiante de la volonté de Dieu. Le discernement n'est pas une analyse des données sociologiques, mais l'intuition des mouvements de l'Esprit qui suscite dans la communauté la joie, la paix, le désir de servir. »

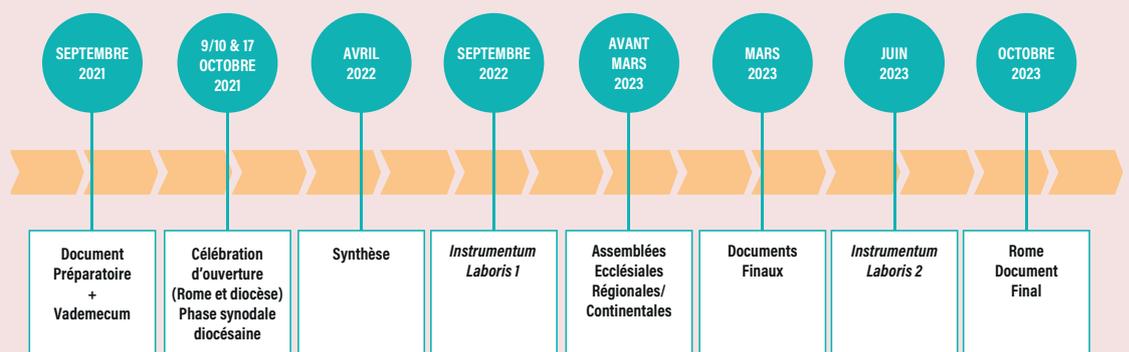
*Philippe Becquart,
théologien*

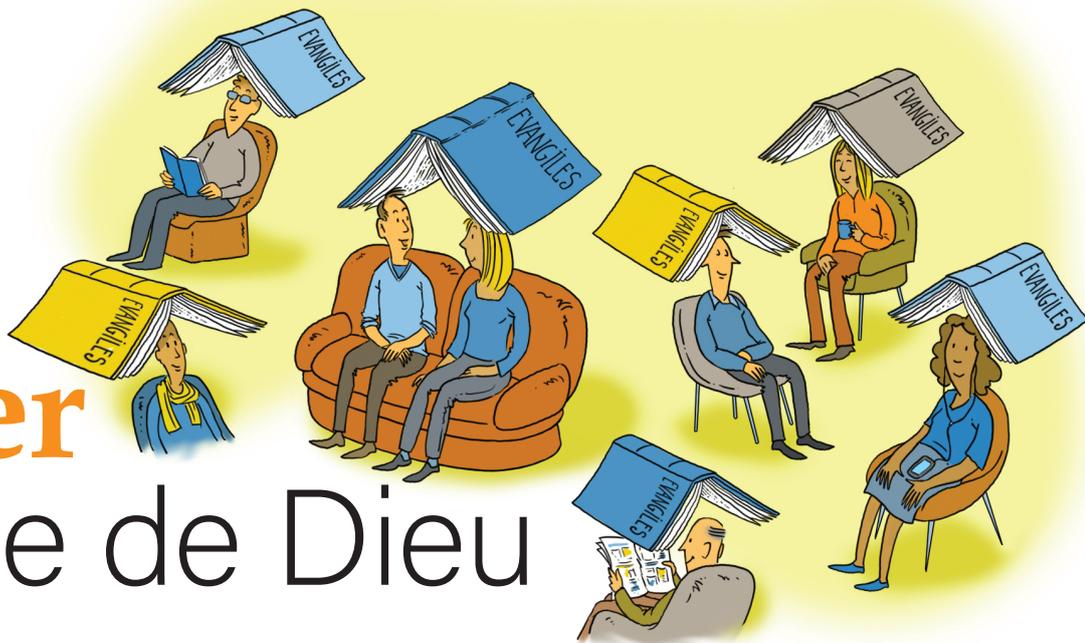
RÉFLÉCHISSONS ET ÉCHANGEONS

- Dans notre communauté d'Église, sommes-nous capables de discerner ensemble ?
- Comment se vivent les moments de tension quand il y a désaccord sur une décision à prendre ? Comment en sortir ?

synode

3. Puis, ce nouveau document servira d'instrument de travail pour les représentants des évêques réunis à Rome **en octobre 2023**. Suivra une exhortation apostolique signée par le pape.





Écouter la Parole de Dieu

ÉCOUTER Dans le processus synodal, il y a une place centrale accordée à l'écoute. Mais qui écoutons-nous ? Et pourquoi pas celui ou celle avec qui nous lisons la Parole de Dieu ?

Nous vous proposons une « méthode » pour lire l'Écriture sainte à la maison, en couple, entre amis... Il s'agit de nous réunir pour vivre une expérience de « Petite Église domestique », où nous goûterons à la joie de lire ensemble la Parole de Dieu, à la lumière de l'Esprit Saint. Mais comment faire ? Nous vous suggérons de mettre en pratique ces exercices de lecture de l'Écriture Sainte.



POUR ALLER PLUS LOIN

Cette démarche d'écoute de la parole de Dieu peut être faite avec le tout nouveau livret de **l'Évangile à la Maison sur Matthieu**, disponible gratuitement auprès de l'Église catholique dans le canton de Vaud.

COMMANDE DU LIVRET :

ECVD, Service de Formation,
Bvd de Grancy 29,
1006 Lausanne
service.formation@cath-vaud.ch



BOÎTE À OUTILS

Lire l'Écriture sainte

1. Nous commençons par nous mettre en présence du Seigneur en priant l'Esprit Saint

« Esprit Saint, qui habites chaque être humain, viens déposer en nous ces réalités d'Évangile si essentielles : la bonté du cœur et le pardon. Aimer et l'exprimer par notre vie, aimer avec la bonté du cœur et pardonner : là tu nous donnes de trouver une des sources de la paix et de la joie. » (Fr. Roger de Taizé)

2. Puis nous écoutons le passage de l'Écriture qui a été choisi :

1^{er} moment : Lire

L'un de nous lit à haute voix l'Évangile choisi ou un autre texte biblique du jour.

Prendre un temps de silence pour relire ce qui fait écho en moi dans cette Parole. On peut accompagner ce moment d'une musique douce.

2^e moment : Partager et écouter

Partager ces échos de la Parole à tour de rôle, sans entrer dans une discussion : juste une écoute attentive, avec la conviction que Dieu veut me parler à travers l'autre.

3^e moment : Laisser résonner en moi

Faire à nouveau silence pour laisser résonner la parole des autres et noter les nouvelles lumières reçues qui grandissent en moi.

4^e moment : Partager les lumières nouvelles

Nous échangeons et partageons les lumières reçues de cette écoute mutuelle dans un deuxième tour de table.

5^e moment : Faire silence et garder en mémoire

Écrire et garder les lumières reçues pendant ces temps d'écoute, et surtout ce que l'on désire mettre en pratique.

3. Nous rendons grâce

1^{er} moment : Temps de prières libres pour remercier le Seigneur et présenter nos demandes

2^e moment : Prier ensemble le Notre Père

3^e moment : Prière d'abandon

« Prends Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté. Tout ce que j'ai et tout ce que je possède. C'est toi qui m'as tout donné ; à toi, Seigneur, je le rends. Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté. Donne-moi seulement de t'aimer et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit. » (S. Ignace de Loyola)

4. Nous ouvrons notre cœur à la mission

Éclairés et fortifiés par cette lecture de la Parole de Dieu, nous vous invitons à mettre en pratique dans votre vie les lumières reçues.

Parler vrai chez nous

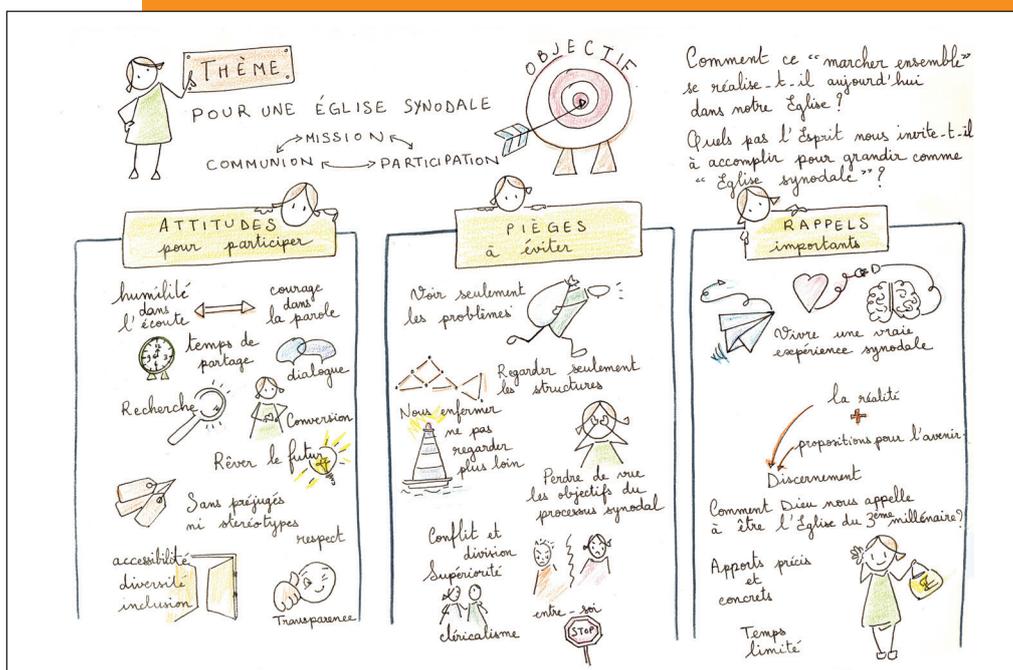
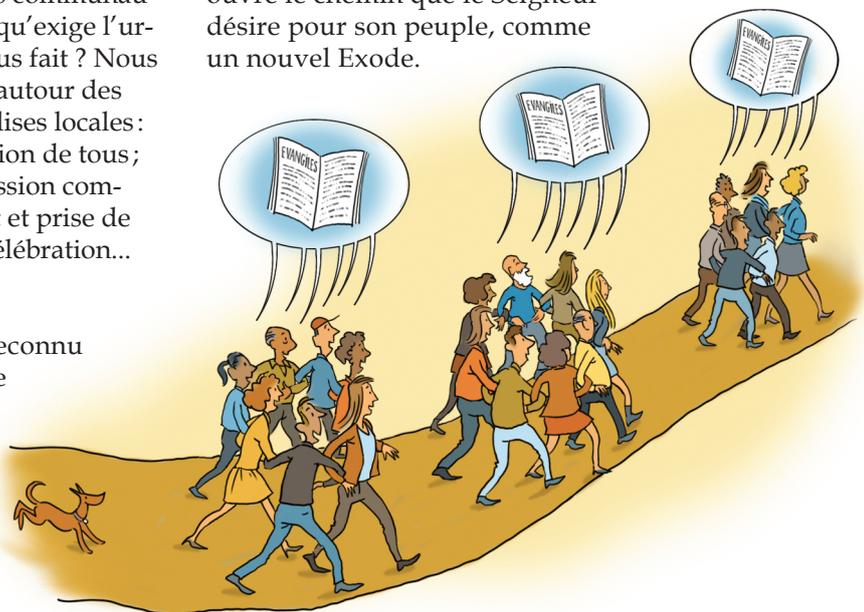
PARLER VRAI Comment envisager l'avenir de nos communautés et églises locales ? Le « parler vrai » offre quelques pistes, parfois déstabilisantes, incompréhensibles et génératrices de crises intérieures, mais ouvre surtout au chemin que le Seigneur désire pour tout son peuple.

À deux reprises depuis le mois d'octobre, tous les agents pastoraux de l'ECVD, prêtres, diacres et laïcs, se sont réunis à Morges, sur le site de La Longeraie. L'objectif de ces journées était de nous saisir des enjeux de la démarche synodale dans sa phase diocésaine, et d'envisager ensemble l'avenir de nos communautés locales à l'horizon des conversions qu'exige l'urgence pastorale actuelle. Qu'avons-nous fait ? Nous nous sommes mis en ordre de marche autour des défis ciblés pour la consultation des églises locales : impératif de l'écoute et de la participation de tous ; partage de la responsabilité dans la mission commune et la gouvernance ; discernement et prise de décision ensemble ; vie baptismale et célébration...

DÉVOILER CE QUI EST CACHÉ

Pour affronter ces défis, nous avons reconnu la nécessité de « parler vrai », ce que le pape François appelle la *parrhèsia*, autrement dit « parler ouvertement » (Mc 8, 32), « mettre en lumière », ou encore « déclarer » au sens d'une proclamation qui

dévoile ce qui est caché. Parler vrai provoque paradoxalement de l'incompréhension, éventuellement aussi de l'impatience ou de la résistance. Le chemin synodal doit en effet nous mettre en crise, provoquer en nous une forme d'inquiétude intérieure. À l'heure des choix, la parole vraie libère et ouvre le chemin que le Seigneur désire pour son peuple, comme un nouvel Exode.



DÉCODAGE

La démarche synodale peut se résumer en trois points d'attention bien distincts, comme nous le montre ce petit dessin. Cette démarche nécessite en effet une attitude d'humilité, de respect et d'ouverture sans préjugés, stéréotypes ou cléricisme. Elle propose également de trouver un équilibre entre la réalité actuelle et les propositions à formuler pour l'avenir.

Dessin mis à disposition gracieusement par le diocèse de Rodez, France.



Discerner ensemble

DISCERNER Comment résonne la voix de l'Esprit Saint dans nos diverses expériences de foi ? Comment marcher ensemble au sein de nos communautés ? La voix du discernement nous laisse quelques indices...

Qui peut participer à la consultation ? Tout le monde ! Tous les baptisés, y compris ceux qui se sont éloignés de l'Église parce qu'ils se sont sentis mal accueillis ou même jugés par rapport à leur situation de vie. Et tous ceux qui ne trouvent pas suffisamment leur place dans nos communautés chrétiennes à cause des différences de culture, des difficultés économiques, du handicap... L'enjeu est le « marcher ensemble » entre chrétiens sans exclure personne. L'interrogation fondamentale qui guide cette consultation du Peuple de Dieu est la suivante : comment ce « marcher ensemble » se réalise-t-il aujourd'hui dans notre Église particulière ? Nous pouvons ensuite discerner et recueillir les fruits à partager à partir des questions suivantes : comment résonne la voix de l'Esprit dans ces expériences « synodales » ?

Pour répondre, deux voies sont possibles :

1. Nous sommes invités à choisir pour la relire ensemble une expérience de synodalité vécue en paroisse, dans un mouvement, un groupe de baptisés... au sein de notre Église locale.

a) Quelles joies ont-elles provoquées ? Quelles difficultés et obstacles ont-elles rencontrés ? Quelles blessures ont-elles fait émerger ? Quelles intuitions ont-elles suscitées ?

b) Qu'est-ce que l'Esprit est en train de nous demander aujourd'hui ? Quelles sont les points à confirmer, les changements à envisager, les nouveaux pas à franchir ?

2. Nous pouvons aussi choisir l'un des dix thèmes proposés à notre réflexion dans le lien ci-dessous, échanger autour des questions posées, et formuler des suggestions.

LIEN : www.cath-vd.ch/news/eglise-en-ecoute/



BOÎTE À OUTILS

Un appel à changer

« Entrer dans la synodalité, c'est accepter de se mettre en route, de vivre en pèlerins dans une Église, elle-même en pèlerinage sur cette terre. La synodalité est une expérience d'incarnation qui nous met à l'écoute du réel, à l'écoute des cris et des besoins du monde. Elle est « une façon d'être et de travailler ensemble, jeunes et personnes âgées, dans l'écoute et dans le discernement, pour parvenir à des choix pastoraux répondant à la réalité ». La synodalité est un appel à changer dans une Église en mouvement. Elle est comme « une danse ensemble » dans laquelle tous, pasteurs et fidèles, par un dialogue vivant et un partage en confiance, se meuvent en relation les uns avec les autres dans l'écoute réciproque et l'écoute commune de la musique de l'Esprit.

INTÉRIORITÉ ET ATTENTION

Pour entrer dans une attitude ajustée de dialogue et de partage qui demande à la fois de « parler avec courage et franchise, c'est-à-dire en intégrant liberté, vérité et charité » et d'entrer dans « l'humilité de l'écoute », la synodalité demande intériorité et attention aux mouvements de l'Esprit en soi et dans le groupe. On ne peut développer la synodalité dans l'Église sans former au discernement, car elle suppose de pouvoir reconnaître ces fruits de l'Esprit qui sont aussi les fruits de la synodalité : la joie, la paix, l'élan missionnaire, la communion, le désir d'engagement, l'amour des autres et de l'Église... »



Sr Nathalie Becquart, sous-secrétaire du synode des évêques

Prière à l'Esprit Saint pour le chemin synodal

Adsumus, Sancte Spiritus

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.

Toi notre seul conseiller,
viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.

Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre nous comment nous devons marcher ensemble.

Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.

Fais-en sorte,
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.

Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.

Nous te le demandons à Toi,
qui agit en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles, Amen.





Une nouvelle traduction pour le Missel

LITURGIE Initialement prévue pour le 1^{er} dimanche de l'Avent, la nouvelle traduction du Missel romain a été reportée. L'occasion de se pencher sur les différents enjeux que comportent la traduction d'un tel ouvrage ainsi que les changements qui y sont apportés.

Destiné à la célébration de l'Eucharistie, le Missel romain rassemble les textes, les indications rituelles et musicales qui s'organisent en plusieurs parties, selon la structure de l'année liturgique et des fêtes. Historiquement, le Missel romain est le fruit de la vie et des fluctuations liturgiques de l'Église qui, à ses débuts, a exprimé la pratique de la foi principalement de manière orale. Petit à petit, ces éléments ont été mis par écrit afin d'en garder la mémoire et de s'assurer de la communion entre les chrétiens du monde entier.

UN PROCESSUS LONG ET COMPLEXE

La version initiale du Missel romain, selon les directives du texte sur la liturgie *Sacrosanctum Concilium* de Vatican II, a été publiée en latin le 3 avril 1969 suivant la constitution *Missale Romanum* du pape Paul VI. Elle sera suivie de deux autres versions, en 1975 et 2002. C'est cette dernière, désignée comme *editio tertia typica* (3^e édition typique), qui est en vigueur aujourd'hui dans l'Église catholique de rite latin. Il ne s'agit donc pas d'un nouveau Missel, mais d'une nouvelle traduction depuis la langue latine démarrée il y a plus de 15 ans. Un processus long et complexe comportant concrètement beaucoup de va-et-vient et mobilisant une grande équipe de traducteurs et de traductrices, le but étant de se rapprocher au plus près du texte original en latin.

UNE PRISE EN COMPTE DES ASPIRATIONS ACTUELLES

Un « toilettage » qui a également pour but la prise en compte des aspirations actuelles. On y

trouve par exemple une adresse plus inclusive avec la formule « Frères et sœurs » et un point d'inflexion pour une liturgie plus intériorisée et moins bavarde. Les moments de silence sont en effet valorisés, notamment après la communion, afin de favoriser la louange et la prière intérieures. La nouvelle traduction rappelle également que la prière liturgique est une prière chantée. Elle accorde aussi une certaine place au latin, en proposant de chanter dans cette langue le « Gloire à Dieu », le *Credo* ou encore le « Notre-Père ».

Et parce que le corps du fidèle participe également à la liturgie, la nouvelle traduction du Missel précise les gestes du prêtre et ceux de l'assemblée. Il vient par exemple renforcer l'invitation à s'incliner lors de l'évocation du mystère de l'incarnation dans le *Credo*. Quelques modifications de termes dans l'« Agneau de Dieu » et dans la prière sur les offrandes ont également été apportées, ainsi qu'une révision des traductions des prières, des préfaces et des dialogues rituels.

« Il ne s'agit pas d'un nouveau Missel, mais d'une nouvelle traduction depuis la langue latine démarrée il y a plus de 15 ans. »

Malika Oueslati

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA NOUVELLE TRADUCTION :

www.liturgie.catholique.fr/la-messe/missel-romain

POUR COMMANDER LE MISSEL :

www.crpl.ch/missel-romain



Nous sommes frères !

RENCONTRE Marie-Antoinette Lorwich, aumônier de pastorale sociale et de rue, a participé à la Journée mondiale des pauvres à Assise le 14 novembre dernier. Elle raconte son expérience et a pu poser quelques questions à Laurent, un membre de son groupe, qui a eu la chance de rencontrer le pape.

« **C**ette année, l'Esprit a soufflé et bien bousculé l'équipe de préparation de la 5^e Journée mondiale des pauvres. Après la mise en place d'un pèlerinage de 2 jours sur la *Via Francigena* au long des cours d'eau et au cœur de notre campagne vaudoise, 12 *Fratelli* ont eu la joie de répondre à la soudaine invitation de *We are Fratello* pour rejoindre Assise et les 500 pèlerins venus de toute l'Europe et, ainsi, vivre une rencontre avec le pape François. Visites, partages, veillées, Eucharistie étaient au rendez-vous ; mais pas seulement car, qu'elle ne fut pas notre surprise d'apprendre que l'un de nous aurait la joie de vivre une rencontre personnelle avec le pape !



Laurent a eu la chance de rencontrer le pape François. © DR

« Des pauvres, vous en aurez tous les jours avec vous. »

pape François

Cossonay. Le dimanche matin 14 novembre, tout un chacun était invité à marcher jusqu'à Bussigny où une célébration, animée par le groupe de jeunes *Cabana*, se célébrait en union et en direct avec des pauvres du monde entier. »

Marie-Antoinette Lorwich



INTERVIEW

Laurent, Yverdon

Quelle a été ta motivation pour partir à Assise et que représente pour toi saint François ?

J'ai reçu l'invitation du voyage comme un cadeau. Je ne connaissais pas Assise, ni que saint François était le saint des pauvres. Mais, je savais déjà que j'allais vivre et voir des choses qui m'aideraient à avancer dans ma vie. D'ailleurs en arrivant, j'ai trouvé que tout était féérique. Je me suis dit, intérieurement, que c'était le *Walt Disney* de la sainteté. J'étais émerveillé.

Pensais-tu pouvoir un jour rencontrer le pape ?

Jamais ! Je lui ai d'ailleurs confié que j'étais athée. A ce moment-là, il a porté ses mains sur les miennes et m'a dit que j'étais le bienvenu dans la maison de Dieu.

Comment s'est passé votre rencontre ?

C'est moi qui lui ai adressé la parole en premier pour lui demander de prier pour ma fille. Je lui ai dit que je le suivais dans tous ses combats car j'aime son sens critique et sa disponibilité. Son sourire, sa douceur, son regard scintillant et plein d'espoir m'ont beaucoup marqué. Cette expérience m'accompagnera tout au long de ma vie, j'en suis sûr.

As-tu un message à nous partager ?

Quand on se trouve dans les abîmes, le cachot, l'isolement, la maladie ou le désespoir, il faut se rappeler que tout peut arriver !

VOIR LA VIDÉO FRATELLO : www.cath-vd.ch/news/jmp-2021



Petite sœur Maria-Hedwig finalise les petites figurines en terre cuite.
© SIC

Des figurines pleines de tendresse

ARTISANAT Présentes dans le village d'Aubonne (VD) depuis 1962, les Petites Sœurs de Jésus sont réputées pour leurs crèches en terre cuite. Une activité artisanale qui est au cœur même du message de la fraternité: un rayonnement de la présence et de l'amour de Jésus de manière silencieuse, par attraction et hors de toute frontière.

C'est en 1939 que la vénérable Magdeleine Hutin fonde la Fraternité des Petites Sœurs de Jésus en France. Inspirée par la spiritualité du bienheureux Charles de Foucauld, petite sœur Magdeleine souhaite offrir une présence à Dieu de manière humble dans les relations quotidiennes, dans la vie courante et dans les milieux les plus défavorisés. De nos jours encore, la fraternité compte 1300 sœurs réparties dans 70 pays. L'arrivée des Petites Sœurs de Jésus dans le canton de Vaud remonte au 11 juin 1962. Établies à Aubonne et aujourd'hui au nombre de sept, elles font partie intégrante de la communauté villageoise et reçoivent les visites quotidiennes d'habitants en quête d'un moment de dialogue ou de prière autour de leurs célèbres figurines en terre cuite.

La visite commence dans l'atelier de la fraternité en compagnie de petite sœur Maria-Hedwig. Arrivée à Aubonne en 1984, c'est elle qui retouche de ses mains agiles et avec une délicatesse infinie les petites figurines en terre cuite à l'effigie des différents personnages de la crèche.

UNE TRADITION RÉPUTÉE

Autour d'elle, des dizaines de moules en plâtre attestent d'une tradition artisanale réputée et vieille de plus de quarante ans: il faut ainsi passer commande plus d'une année en avance pour recevoir une crèche à temps pour Noël, sa fabrication nécessitant plusieurs semaines. Atteinte de polyarthrite déformante, Maria-Hedwig confie désormais le modelage à deux jeunes bénévoles: «Elles viennent ici déposer leurs soucis du quotidien. Ce type d'artisanat console le cœur.» Visages doux et traits fins, les personnages de la crèche invitent en effet au calme intérieur et à la sérénité.

Malika Oueslati

Galerie photos:

www.cath-vd.ch/news/petites-soeurs-jesus/



LE PETIT JÉSUS EN BOÎTE D'ALLUMETTES

Parmi ces personnages, un petit homme au sourire enjoué fait l'objet d'un ouvrage original: inséré dans une boîte d'allumettes joliment décorée, les bras ouverts, il semble vouloir bondir dans les nôtres! «Sœur Magdeleine offrait ces petits Jésus en boîte d'allumettes aux prisonniers, aux malades et aux exclus. Elle considérait que l'enfant Jésus apportait douceur, tendresse, lumière et espérance», explique sœur Maria-Hedwig, avant d'ajouter: «En naissant humblement dans une étable, à Bethléem, Jésus se rend accessible. Sa venue au monde est remplie d'amour et de lumière.» Un message qui résonne en effet particulièrement en cette période de l'année: un Dieu qui s'est fait si petit et humble mais toujours prêt à nous accueillir à bras grands ouverts, n'est-ce pas cela Noël?

Contacts:

Fraternité des Petites Sœurs de Jésus

Av. de Savoie 9, 1170 Aubonne

021 808 52 65, fratabbonne@hotmail.com

Une célébration unique



Le vicaire général Bernard Sonney a présidé la messe.
© ARC/Jean-Bernard Sieber

ÉVÈNEMENT La messe d'entrée dans l'Avent a réuni près de 700 personnes le 27 novembre dernier à la cathédrale de Lausanne. Un évènement unique dans l'année qui nécessite une préparation importante et dont l'origine remonte à une chronique dans la presse. Explications.

Petit saut dans le temps. Le 19 octobre 1536, le Pays de Vaud passe à la Réforme et la cathédrale de Lausanne accueille désormais le culte réformé. À une exception près : en 1802, pendant les guerres napoléoniennes, le gouvernement suisse exilé à Lausanne fait donner un office catholique par ses magistrats dans l'édifice. 200 plus tard, le 21 décembre 2002, une initiative originale paraît dans la presse : le député libéral Jacques-André Haury, de confession réformée, signe une chronique remarquée dans le quotidien « 24 heures ». Il propose en effet d'ouvrir la cathédrale aux différentes Églises chrétiennes du canton de Vaud « lorsqu'elles entendent célébrer un culte ou une messe d'importance particulière, c'est-à-dire à la dimension de l'édifice ».

PREMIÈRE MESSE DEPUIS 202 ANS

À l'été 2003, l'Église évangélique réformée se montre prête, lors de circonstances particulières, à accueillir l'Église catholique pour des célébrations qui incluraient l'Eucharistie. La première messe à la cathédrale est ainsi célébrée le 13 novembre 2004 pour la seconde fois depuis la Réforme et 202 ans après le dernier office catholique. Une initiative qui se répètera désormais chaque année, un samedi soir pendant le temps de l'Avent, avec une exception en 2020 pour cause de pandémie.

Planifiée trois ans à l'avance, la messe à la cathédrale se prépare dès le mois de septembre. Le curé modérateur de la paroisse catholique Notre-Dame de Lausanne, François Dupraz, coordonne tout ce qui a trait au déroulement sacramentel proprement dit (*sacristains, cérémoniaire, responsables des lecteurs, décoration florale, etc.*) et délègue aux différents intervenants indispensables au bon déroulement de la célébration. Présidée cette année par le vicaire général Bernard Sonney, la messe d'entrée dans l'Avent a également accueilli une trentaine de servants de messes et presque autant de prêtres concélébrants. Les moments musicaux ont été assurés par l'organiste de la basilique Notre-Dame, Pascal Pilloud, ainsi que différentes chorales de la région d'Echallens dirigées par Françoise Kissling. Au total, plus de 100 personnes ont été mobilisées.

UNE CÉLÉBRATION SIMPLE

Malgré les apparences, la célébration se veut simple. Corinne Amhof, qui centralise les opérations depuis 2014, explique : « Il s'agit d'un évènement ouvert à toutes et tous. Sans la bonne collaboration et l'aide de l'équipe d'intendance de la cathédrale et du sacristain réformé qui prête main-forte ce jour-là, la célébration ne pourrait pas être aussi belle. » Jean-Baptiste Lipp, vice-président du Conseil synodal de l'Église évangélique réformée s'est chargé du mot d'accueil, tandis que l'intégralité de la quête sera reversée aux conférences St-Vincent de Paul et à un foyer d'accueil pour les femmes et les mamans avec de jeunes enfants, dans la région lausannoise.



La Bible

MONIQUE DORSAZ
Département des adultes

Des visions et des rêves

En lançant la consultation en vue du synode, le pape François et l'Église veulent se mettre à l'écoute « de ce que l'Esprit dit aux Églises ». Ils ont la conviction que l'Esprit Saint peut inspirer des hommes et des femmes au-delà de leur sexe, de leur âge ou de leur condition sociale.

Le prophète Joël annonçait déjà ce don de l'Esprit à toute chair : « aux fils et aux filles », « aux vieillards et aux jeunes », « aux serviteurs et aux servantes. » (Jl, 3,1-2) Remarquons que les femmes sont largement citées par ce texte ancien. Le jour de

« Vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des rêves. »

(Actes 2,17)

Pentecôte, Pierre reprend la prophétie de Joël et fait une petite inversion en citant les « jeunes » avant les « vieillards ». « Vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des rêves. » (Ac 2,17) Serait-ce une invitation à être particulièrement attentifs aux « visions » et aux attentes des jeunes ?

J'ai entendu un jour le père Raniero Cantalamessa commenter ce passage. Il disait que normalement, ce sont les personnes plus âgées et expérimentées qui sont censées avoir « une vision » et les jeunes qui sont pleins de « rêves ». Ici les termes sont inversés : l'Esprit Saint donne aux jeunes cette capacité d'avoir une « vision » et il invite les anciens à ne pas être désabusés et à oser encore « rêver ». Alors, quel que soit votre âge, n'hésitez pas à enrichir la consultation en faisant part des « visions » et « rêves » que l'Esprit vous inspire en vue d'une « Église plus synodale ».



Oasis

ABBÉ
FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
Professeur de théologie à l'Université de Fribourg

« Syn-oder » : une conversion spirituelle

Si pour Jean Chrysostome, « Église et synodalité sont synonymes », l'itinéraire auquel le pape François nous invite depuis le 10 octobre requiert une expérience de nature spirituelle. Il ne s'agit pas d'abord d'une volonté de « démocratiser » le fonctionnement ecclésial, de manière à instaurer des lieux de délibérations où faire émerger des majorités de style « politique ». Mais d'une conversion requise de l'ensemble des baptisés, quelle que soit leur mission, afin que l'écoute du « sens de la foi des fidèles » puisse advenir en vérité dans l'Esprit.

« Une Église qui enseigne, affirme le souverain pontife dans son ouvrage "Un temps pour changer" (2020), doit d'abord être une Église qui écoute. Dans la dynamique d'un synode, les différences sont exprimées et polies, jusqu'à ce que l'on parvienne à un consensus, du moins à une harmonie qui conserve les fines nuances de ses différences. » Chacun se voit donc interpellé : les responsables, appelés à discerner et à prendre en compte les aspirations du peuple de Dieu. Les disciples du Christ, exhortés à « aimer et écouter l'Église, la construire, en assumer la responsabilité, y compris dans ses péchés et ses échecs, en prenant soin d'elle comme de notre propre mère ».

C'est donc une culture de l'écoute et du discernement spirituel qu'il nous est demandé de mettre toujours plus en place, entre 2021 et octobre 2023, et au-delà. Un *habitus* du marcher ensemble, du « syn-oder », selon l'étymologie du terme, qui implique un « ex-ode », un arrachement à nos vieilles habitudes.

www.parcourssoasis.org

« C'est Dieu qui m'a appelé à faire



Eduardo
Sainz-Terrones
Elias

Mon parcours de petits services dans l'Église a débuté peu après ma première communion. Suite à la formation donnée par l'abbé Jean Burin des Roziers, j'ai commencé à servir les messes du samedi à Aubonne et la communauté m'a accueilli chaleureusement. Maintenant c'est génial car nous sommes déjà un groupe de cinq amis qui servons la messe à Aubonne. Dans une autre formation de l'UP, Alice

Impulsions

Michel Racloz
Représentant de l'évêque
pour la région Vaud

« En attente de quoi, de qui... ? »

En montagne, je suis frappé par l'arrivée de la nuit sombre et l'intensité de la lumière des étoiles. Je pense aux bergers et aux mages de l'Évangile. Les uns préoccupés par leurs troupeaux et les autres par l'apparition d'un signe. Tous ont une attitude de veille et une disponibilité à se mettre en mouvement.

« Qu'est-ce qui nous préoccupe en ce temps marqué par de graves crises » ?

Et nous, qu'est-ce qui nous préoccupe en ce temps marqué par de graves crises ? À quoi aspirons-nous ? À l'accueil de la vie à la fois belle et fragile, comme Marie et Joseph ? Ils sont confiants dans la Parole qui leur



a été donnée, bien que cela n'a pas dû être évident tous les jours.

Tôt le matin, j'apprécie de contempler le lever du soleil. Les beautés de la nature se dévoilent. J'y perçois un élan dynamisant. Dans le tumulte de nos vies, désirons-nous nous émerveiller de la célébration du mystère de l'aube du matin de Noël : la naissance de Jésus parmi nous, avec nous ? Et si l'aventure de la démarche synodale devenait l'occasion de se réunir pour écouter ce que l'advenue de Jésus dans nos vies nous ouvre comme Espérance à partager ? Alors, la Joie de Noël pourrait se propager. Merci d'y apporter votre part.

À LIRE



« L'Évangile inouï »,
Dominique Collin,
Éditions Salvator,
Paris, 2019

Dans « L'Évangile inouï », le philosophe et théologien belge Dominique Collin (*O.P.*) nous interroge sur notre relation à la vie et à l'Évangile.

L'Évangile nous parle-t-il ? Est-il « Bonne Nouvelle », à l'heure où notre rapport au temps et aux valeurs se mesure à leur utilité immédiate ? Ou n'y voyons-nous plus qu'une belle « fable ancienne, généreuse, mais sans portée » ? Y aurait-il donc quelque chose à entendre qui tiendrait de l'inouï ? Quelque chose « que l'oreille n'a pas entendu » (1 Co 2,9) ? Sans résonance intérieure, la Parole reste lettre morte. Et encore faut-il accepter que cette Parole nous déloge de nous-mêmes et ne s'arrange pas à notre sauce. Car l'Évangile « ne délivre pas un contenu, il est la communication de la joie d'exister ».

Dans un style adressé au lecteur, Collin met la parole évangélique en lien avec le concret. Tel une liturgie à vivre, son texte éveille à travers les chapitres à s'ouvrir à une attitude d'écoute de l'inouï, et ainsi, à participer à la redécouverte d'une parole par laquelle la vie elle-même nous parle et nous met en vie.

Le lecteur devient partie prenante, au fur et à mesure qu'il entend quelque chose qui lui parle intimement et le concerne : la Parole qui nous rend capables de penser « ce qu'est la Vie et d'envisager notre à-venir ».

Clemencia Biberstein,
animatrice MADEP-VAUD ACE

tout ça »

Nielsen nous a très bien formés pour être lecteur à la messe. Ça m'a beaucoup aidé à perdre la peur d'être devant une grande assemblée, je lis volontiers à la messe depuis.

Suite à la décision de Maguy Maillard de passer le flambeau, la paroisse d'Aubonne cherchait un sacristain. En acceptant cette tâche, j'essaie de suivre son exemple de service à

Dieu. En plus, j'ai la chance d'avoir le soutien de Philippe Do et des prêtres. J'ai toujours accompagné ma maman pour ses rencontres de catéchèse en participant de plus en plus activement. À 10 ans, j'ai décidé de suivre les formations de Véronique Rakic pour devenir catéchiste et, pendant deux ans, j'ai enseigné la moitié des rencontres de notre groupe de catéchèse, et ma maman l'autre

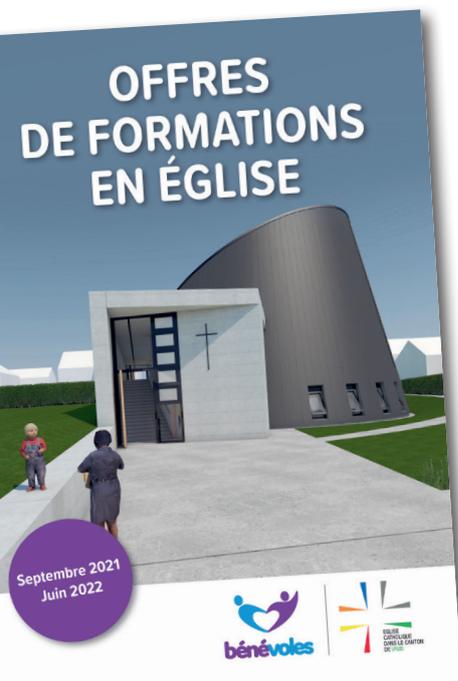
moitié. Dès 2020, je m'occupe du groupe entièrement, et ma maman en a repris un autre. Au début, je faisais toutes ces tâches pour essayer quelque chose de nouveau et faire un petit service à Dieu. Mais maintenant je me rends compte, qu'en fait, c'était Dieu, à travers ces différentes personnes, qui m'a appelé à faire tout ça. Je fais de mon mieux pour répondre à cet appel : avec joie !

Formation à l'écoute

« J'ai maintenant conscience de ma position d'écoute: une présence qui permet à l'autre de grandir ». Ainsi témoigne une participante à la fin de la formation à l'écoute offerte à toute personne engagée en Église. En six modules de trois heures, les parti-

cipants expérimentent les attitudes fondamentales de l'écoute et en découvrent le sens spirituel. Un cycle de six matinées dès le lundi 17 janvier.

Plus d'infos sur : www.cath-vd.ch/formations/sinvestir-en-eglise/
Jean-Daniel Loye, 021 613 23 63



QUIZ



Réponse

« Dans quelle église se trouve ce détail ? »

Nombreux ont été celles et ceux qui ont deviné qu'il s'agissait d'un détail de l'église dédiée à Saint-François-Xavier à Saint-Barthélémy, qui fait partie de l'UP Gros-de-Vaud. Merci pour vos réponses.

Dimanches solidaires

Les « Dimanches solidaires », c'est un repas gratuit à partager sans rendez-vous en compagnie d'autres personnes chaque dimanche de 11h30 à 15h dans trois paroisses de la région lausannoise.

Trois aumôniers de l'Église catholique dans le canton de Vaud apportent un soutien et un encadrement.

Dates et lieux :
www.cath-vd.ch/news/dimanches-solidaires/



ADRESSES UTILES DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS LE CANTON DE VAUD

DIRECTION

Représentation pastorale
Ch. des Mouettes 4, CP 600, 1007 Lausanne
Tél.: 021 613 23 43

FEDEC-VD

Ch. des Mouettes 4, CP 600, 1007 Lausanne
Tél.: 021 613 23 13

UNITES PASTORALES

UP Chasseron-Lac
Rue Maison-Rouge 14, 1400 Yverdon
Tél.: 024 424 20 50

UP Dent-de-Vaulion

Ch. de la Dame 1, 1350 Orbe
Tél.: 024 441 32 90

UP Grand-Vevay

Rue des Chenevières 4, 1800 Vevey
Tél.: 021 944 14 14

UP Gros-de-Vaud

Rue St-Jean 7, 1040 Echallens
Tél.: 021 882 22 52

UP La Venoge-L' Aubonne

Rue du Rond-Point 2, 1110 Morges
Tél.: 021 811 40 10

UP Lausanne Lac

Ch. de Beau-Rivage 1, 1006 Lausanne
Tél.: 021 616 51 43

UP Lausanne Nord

Av. de Chailly 38, 1012 Lausanne
Tél.: 021 652 37 32

UP L'Orient

Av. des Collèges 29, 1009 Pully
Tél.: 021 728 15 57

UP Notre-Dame Lausanne

Rue du Valentin 3, 1004 Lausanne
Tél.: 021 318 82 00

UP Nyon-Terre Sainte

Rue de la Colombière 18, 1260 Nyon
Tél.: 022 365 45 80

UP Prilly-Prélaz

Av. de Morges 66, 1004 Lausanne
Tél.: 021 624 45 55

UP Renens-Bussigny

Av. de l'Église Catholique 2b,
1020 Renens
Tél.: 021 634 01 44

UP Riviera

Av. des Planches 27, 1820 Montreux
Tél.: 021 963 37 08

UP Notre-Dame de Tours

Rte des Grandseys 1, 1564 Domdidier
Tél.: 026 675 12 54

UP St-Barnabé

Rue Guillermaux 17, 1530 Payerne
Tél.: 026 660 21 96

UP St-Pierre les Roches

Rue de l'Église 17, 1670 Ursy
Tél.: 021 909 50 37

Décanat d'Aigle

Rue du Rhône 4, 1860 Aigle
Tél.: 024 466 23 88

MISSIONS LINGUISTIQUES

Mission de langue espagnole
Ch. de Beau-Rivage 1, 1006 Lausanne
Tél.: 021 555 26 10

Mission de langue italienne

Rue Orient-Ville 16, 1005 Lausanne
Tél.: 021 351 22 90

Mission de langue anglaise

Av. de Béthusy 54, 1012 Lausanne
Tél.: 021 653 42 58

Mission de langue allemande

Av. Vinet 27, 1004 Lausanne
Tél.: 021 648 41 50

Mission de langue portugaise

Av. de Morges 60 D, 1004 Lausanne
Tél.: 021 323 14 58

DÉPARTEMENTS

Département 0-15 ans
Bvd Grancy 29, 1006 Lausanne
Tél.: 021 613 23 53

Département 15-25 ans

Bvd Grancy 29, 1006 Lausanne
Tél.: 021 612 61 30

Département Adultes

Bvd Grancy 29, 1006 Lausanne
Tél.: 021 613 23 33

Département Santé

Bvd Grancy 29, 1006 Lausanne
Tél.: 021 613 23 67

Département Solidarités

Bvd Grancy 29, 1006 Lausanne
Tél.: 021 613 23 88

SERVICE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (SIC)

Support www.cath-vd.ch
Tél.: 021 613 23 26
E-mail: info@cath-vd.ch

DIVERS

Bibliothèque CIDOC
Bd. de Grancy 29, 1006 Lausanne
021 614 03 00

Support informatique

Tél.: 021 613 23 20 ou
079 126 72 47

Support AVEC

Tél.: 021 613 23 15



Initiatives pour vivre l'œcuménisme

ŒCUMÉNISME Prière avec les chants de Taizé, offices à l'Abbatiale de Romainmôtier, activités ou conférences... Quelques propositions mêle-mêle pour faire l'expérience de l'œcuménisme dans le canton de Vaud et ailleurs.

Offices à l'Abbatiale de Romainmôtier

La Fraternité de prière œcuménique (FPO) anime les offices à l'Abbatiale de Romainmôtier. Ces offices se vivent l'accueil de celles et ceux qui la rejoignent, le partage de la prière, le chant dans les diverses traditions ecclésiales, litur-



giques et monastiques ainsi que dans l'écoute commune de la Parole de Dieu. Ceux-ci ont lieu du mardi au samedi à 8h30, 12h et 18h30 dans le chœur de l'Abbatiale.

www.eerv.ch

Prière avec les chants de Taizé

Vivre la prière telle qu'elle est vécue quotidiennement à Taizé, c'est interrompre pour un instant le rythme de sa vie, s'offrir une pause, prendre le temps de se retrouver avec Dieu.



Les prières avec les chants de Taizé ont lieu chaque mercredi à 18h30 et le dernier dimanche du mois à 19h à l'église St-Laurent à Lausanne ainsi qu'au Centre œcuménique de Bois-Gentil (*ch. du Bois-Gentil 9, Lausanne*) tous les 2^e et 4^e mercredis du mois à 19h.

www.cath-vd.ch



Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Du 18 au 25 janvier 2022, les chrétiennes et les chrétiens du monde entier vivront la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Chaque année, un groupe œcuménique à travers le monde propose un thème et prépare des textes bibliques, une méditation pour chaque jour et une ébauche de célébration. En 2022, c'est au tour du Conseil des Églises du Proche-Orient (*Middle East Council of Churches*) qui ont choisi pour thème : « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. » (*Mt 2,2*).



www.agck.ch/fr/

Journée mondiale de prière

La Journée mondiale de prière est un mouvement universel de femmes chrétiennes de toutes traditions qui, chaque année, s'unissent pour observer une journée commune de prière et de solidarité. La Journée mondiale de prière 2022 aura lieu le 4 mars et est placée sous le thème « Je veux vous donner un avenir et de l'espérance ». La liturgie est organisée par un comité de femmes d'Angleterre, du Pays de Galles et d'Irlande du Nord. Diverses célébrations œcuméniques seront organisées dans le canton de Vaud.

www.wgt.ch



Nuit des Églises 2022

Sur le thème « Aimer... Vibrer ! », la prochaine nuit des Églises qui aura lieu le samedi 11 juin 2022 proposera des animations spirituelles, artistiques et culturelles diverses, colorées par la richesse œcuménique à Lausanne et aux alentours. Une scène sur la Place de l'Europe accueillera un concours de slams sauvages, bibliques et spirituels. Un programme détaillé suivra.

www.eccv.ch



« L'Église est une force sociale »

Le père Patrice Gasser a passé la majeure partie de sa vie dans plusieurs pays d'Afrique. Aujourd'hui prêtre dans la région d'Aigle, il est également provincial de la congrégation des spiritains de Suisse. Rencontre avec un missionnaire qui a la bougeotte.

Patrice Gasser est un missionnaire spiritain © Bernard Hallet / cath.ch

« **U**n missionnaire, c'est une personne qui parle mal beaucoup de langues! » C'est le constat amusé que pose le père Patrice Gasser, 64 ans, à l'évocation de sa mission sur le continent africain. Français, allemand, anglais, italien haoussa, frafra... Ces langues sont le témoin d'un parcours de vie passionnant.

Patrice Gasser naît à Mollens (VS) le 20 février 1957. Aîné de cinq garçons, il a également une demi-sœur congolaise arrivée dans le petit village à l'âge de cinq ans. Un évènement qui pourrait expliquer son attrait pour le continent africain. Il rejoint l'internat du Collège des Missions à Saint-Gingolph (VS) à l'âge de onze ans et passe ses vacances d'été auprès de son père, entrepreneur, avec qui il apprend le métier de maçon qui lui sera bien utile pour la suite de ses activités.

UN ATTRAIT POUR L'INCONNU

La vocation lui tombe dessus à l'âge de 16 ans: « C'est vraiment un appel de Dieu que j'ai reçu. » De fil en aiguille, le père Gasser se rapproche de la communauté des spiritains (voir encadré) et la rejoint à l'âge de 18 ans « sans doute parce que j'avais une prédisposition à vivre avec d'autres personnes et par attrait pour l'inconnu. Nous étions une équipe d'hommes qui aimions prendre des risques: pas de soucis pour

voyager au loin, parler d'autres langues ou manger des choses inconnues ». Il s'envole à 19 ans pour le Sénégal et y reste pour une mission de deux ans. De retour en France, il se lance dans des études d'ethnologie et d'anthropologie, termine son noviciat et complète ses études par une licence de théologie à Fribourg. Ordonné prêtre en 1984, il part au Nigéria puis s'envole pour le Ghana.

Sur le terrain, le père Gasser travaille beaucoup avec les catéchistes pour faire des liens entre les traditions locales et la foi en Jésus-Christ. À côté de ses activités pastorales, il développe le compostage pour fertiliser les sols, creuse des puits, élève du bétail et des lapins et met à profit ses compétences en construction pour ériger de petites églises sur le modèle des cases africaines. « Lors de ma mission au Ghana, nous en construisions une par année avec des personnes que je formais sur place. C'était merveilleux! Une fois construites, elles permettaient aux gens de s'y rassembler, de recevoir les sacrements ou encore des vaccins. » Pour financer ses

projets, il fait des allers-retours en Suisse où il effectue de nombreux remplacements en échange... du montant de la quête.

UNE ÉGLISE ATTENTIVE AUX BESOINS

De retour en Suisse en 2005, il se forme à Montréal puis devient curé modérateur à Genève jusqu'en 2014. Il rejoindra ensuite les paroisses de Collombey-Muraz et le secteur du Haut-Lac. Il est actuellement prêtre auxiliaire dans le décanat d'Aigle. Une vie en paroisse très différente de celle en Afrique: « Ici, pour transpirer, il faut marcher en montagne! L'Église, c'est tout autre chose là-bas. Elle aide une population bien plus jeune à se prendre en main et à se rassembler dans la communion trinitaire. » Le père Gasser estime cependant que l'Église d'ici vit un tournant: « Cette démarche de cheminer ensemble voulue par le pape François me parle. L'Église, ce n'est pas seulement les prêtres, ce sont les enfants, les femmes, les personnes âgées. Elle a été une force d'avancement social. »

Malika Oueslati

QUI SONT LES SPIRITAINS ?

La Congrégation du Saint Esprit est née le 27 mai 1703 d'un jeune prêtre attentif aux étudiants pauvres de son temps, Claude Poullart des Places. Ses membres sont partis de France, pour essaimer dans 65 pays, au service de la Mission de l'Église, avec un fort élan vers l'Afrique. Aujourd'hui la Congrégation est constituée d'environ **2'600 membres** (missionnaires prêtres, frères et laïcs associés). L'actuel supérieur général, le père Alain Mayama, vient du Congo Brazzaville. En Suisse, les spiritains sont au nombre de 25, ils vivent en communauté à Genève, Vouvry, Fribourg et Saint-Gingolph.